

Le militaire...

...au service de l'humanitaire !

Depuis septembre 2017, la Classe Défense et Sécurité Globales du collège Zakia Madi partage des moments privilégiés de la vie du Détachement de Légion Etrangère de Mayotte (DLEM) : cérémonies (11 novembre, Camerone), nettoyage d'une plage, bivouac... et le point d'orgue, la participation le 15 février 2018 à un exercice grandeur-nature d'évacuation de ressortissants.

Cet exercice, conduit par les Forces Armées près de l'aéroport de Pamandzi, s'inscrit dans le cadre d'un entraînement au déploiement d'un Centre de Regroupement et d'Evacuation des Ressortissants (CRER) en cas de crise à Mayotte ou dans ses environs. Le CRER, structure modulaire, permet d'effectuer les opérations d'accueil, de renseignement, de soutien sanitaire, de préparation à l'évacuation et au transport. Il se présente sous la forme d'une suite de tentes avec pour chacune d'elles une fonction précise.



Le CRER

L'intégration des 30 élèves à ce dispositif prend tout son sens en raison des difficultés que traverse l'île actuellement et du fait qu'elle se situe en zone cyclonique. Leur engagement a rendu cet exercice plus réaliste

puisque'ils ont eux-mêmes joué les ressortissants.



La classe défense entourée du Cdt Baptiste et du Cne Claret

« Le Capitaine Saint-Denis, en charge des opérations, nous a réunis et expliqué de chacun. » raconte Lina. Et Irma de renchérir : « Pour certains, nous étions des pères, pour d'autres des mères, des enfants, des couples, des touristes, des journalistes, etc. L'officier nous a fait comprendre que ce serait plus crédible avec des situations complexes : Leila dans le rôle d'une femme enceinte de huit mois, d'autres dans celui de personnes traumatisées. »

« A notre arrivée au CRER, nous avons été filtrés, fouillés, puis acheminés vers la tente Recueil de l'information où notre jeu de rôle commençait

vraiment. » plaisante Naoumi. Chaque ressortissant reçoit alors un badge d'identification et, après avoir été informé sur la situation générale, passe par les Cellules Enregistrement puis Attente Départ.

« Le bébé va bien. » assure Leila après son passage par le poste de secours. « J'ai joué plusieurs rôles, explique Zaïtouni, on avait l'impression qu'il y avait beaucoup de ressortissants et la chaîne ne s'arrêtait pas. » Akrame de son côté exprime sa frustration de voir le jeu de rôle s'arrêter juste avant l'évacuation vers la Métropole. Qu'importe, l'enthousiasme était de mise. « Je suis fier d'avoir participé à cette mission, confie Daoud, j'ai côtoyé des gens qui s'entraînent à donner leur vie pour en sauver d'autres. »



La Cellule Enregistrement